

## Impact socioéconomique des pratiques entrepreneuriales sur un système de production territorialisé

SMADI Amina\*

Reçu le : 12/12/2020  
Accepté le : 21/11/2021  
Publié le : 06/02/2022

**Résumé:** La problématique de l'article traite de l'impact de l'activité entrepreneuriale familiale sur la dynamique de production territorialisée. L'analyse met en relief la corrélation des modes de fonctionnement des entreprises de menuiserie/ébénisterie et les facteurs influençant son développement et sa concentration dans l'agglomération de Beni Zemenzer. La comparaison montre des similarités partielles aux SPL. Ceci en supposant que les pratiques informelles de ces entreprises présentent l'élément fondamental freinant leur développement. L'approche par les spécificités territoriales des agglomérations est abordée en interaction avec celle de l'informalité permettant aux sociétés de construire un avenir meilleur. Dans ce contexte, l'article aborde les caractéristiques des entreprises territorialisées et de son éventuelle transformation en un pôle de production attractif spécialisé et organisé. Les résultats de l'enquête quantitative dévoilent l'ampleur de cette agglomération sur le plan socioéconomique à travers la création d'emplois et de revenus en exploitant un savoir faire greffé. Nos conclusions confirment l'influence déterminante des pratiques informelles sur le développement et la structuration de cette agglomération d'entreprises. Enfin, son avenir dépend de la synergie de tous les acteurs locaux qui devront agir pour l'accompagner en apportant leur contribution dans la perspective de lui donner une forme spécifique d'un système productif approprié.

**Mots clés:** système productif ; agglomération d'entreprises ; développement territorial ; informalité.

**Classification JEL :** E26, L26, P42.

**ملخص:** تتناول المقالة تأثير نشاط ريادة الأعمال العائلية على ديناميكيات الإنتاج الإقليمي. يسلط التحليل الضوء على العلاقة بين أنماط تشغيل شركات النجارة / صناعة الخزائن و العوامل التي تؤثر على تطورها وتركيزها في تكتل بنيزمزر. تظهر المقارنة أوجه تشابه جزئية مع SPLs. هذا على افتراض أن الممارسات غير الرسمية لهذه الشركات تمثل العنصر الأساسي الذي يعيق تطورها. يناقش المقال خصائص الشركات المحلية وتحويلها المحتمل إلى قطب إنتاج جذاب ومتخصص ومنظم. تكشف نتائج المسح الكمي عن حجم هذا التكتل على المستوى الاجتماعي والاقتصادي من خلال خلق فرص العمل والدخل من خلال استغلال المعرفة المطعمة. تؤكد النتائج التي توصلنا إليها التأثير الحاسم للممارسات غير الرسمية على تطوير و هيكلية هذا التكتل من الأعمال.

**الكلمات المفتاحية :** نظام إنتاجي؛ تكتل الشركات التنمية الإقليمية؛ غير رسمية

\* Maitre de Conférences classe B, UMMTO, Algérie, [smadi.amina@yahoo.fr](mailto:smadi.amina@yahoo.fr)

## 1. Introduction

Les mutations économiques et institutionnelles que connaît le monde, entre globalisation, régionalisation, décentralisation et autres phénomènes, ajouter à cela, l'émergence du territoire comme sujet d'analyse et de réflexion économique, ainsi que sa complexité, posent les questions du développement socio-économique et de la gestion politico administrative sur le plan local.

A partir de là, un regain d'intérêt se manifeste à l'égard des « dynamiques de développement » observées à petite échelle (Banat et Ferguene, 2009, p1). Elles sont exceptionnellement caractérisées par leur ancrage territorial retraçant une longue histoire déterminée par ce milieu socioculturel. Ce dernier devient par conséquent un facteur promoteur de développement.

Les analyses territoriales ouvrent de nouvelles perspectives pour les régions les plus pauvres, bien qu'elles soient inspirées de l'expérience des pays développés, le territoire devient alors une composante permanente du développement économique « *le territoire est plus qu'un réseau, c'est la constitution d'un espace abstrait de coopération entre différents acteurs avec un ancrage géographique pour engendrer des ressources particulières et des solutions inédites* » (Pecqueur, 2000, 14).

Pour les pays en développement, le territoire opère comme un lieu de réunification entre la combinaison de sous-systèmes productifs et l'évolution de la production artisanale formelle ou informelle vers une production locale qui intègre en même temps les logiques de concurrence et de productivité (Abdelmaki et Courlet, 1996).

L'importance de la proximité dans le développement territorial est soulignée à partir du début des années 1970 par un groupe d'économistes et de sociologues qui s'interrogent sur le regroupement spatial de PME spécialisées dans une même production. District industriel, système productif localisé (SPL), milieu innovateur, système d'industrialisation diffuse et tant d'autres pratiques sont autant de concepts introduits dans les nouvelles dynamiques économiques secrétées par des territoires locaux. Elles représentent un ensemble d'activités territorialement agglomérées caractérisées essentiellement par la proximité d'unités productives regroupées autour d'un métier produisant des ressources territoriales spécifiques.

Le texte analyse la dynamique de production agglomérée du territoire communal de Beni-Zmenzer, basée sur des savoir-faire en menuiserie/ébénisterie de niveau artisanal.

L'émergence dans un laps de temps court de ces activités regroupées tout au long de l'axe routier reliant la commune au chef-lieu de Tizi-Ouzou, mérite d'examiner ce phénomène. Ces activités dominent par excellence sur la voie principale sans compter les autres ateliers de production installés sur les autres routes secondaires dans les différents villages composant la commune. Nous avons recensé plus de 250 ateliers juxtaposés dans les seuls villages traversés par cette route principale.

Notre étude traite des pratiques de gestion et d'organisation de cette activité informelle et familiale et son impact sur la dynamique de production territorialisée. Elle se veut une analyse des modes de gestion et d'organisation auto-entrepreneuriales adoptés par ces entrepreneurs dans une optique de les mettre en lien direct avec le fonctionnement de cette agglomération d'entreprises. En effet, l'entrepreneur doit être un bon manager pour réussir son projet entrepreneurial assurant la création de valeur et/ou de richesse. Notre hypothèse part du fait que l'informalité, comme mode de gestion entrepreneuriale, freine le processus d'évolution de cette agglomération de production territorialisée et embryonnaire vers un système productif local permettant de bénéficier des effets d'agglomération sur ce territoire d'étude.

Ces pratiques informelles forment un facteur majeur dans le fonctionnement de tout le système de production constitué dans la région de Beni Zmenzer. Dans cet esprit, nous nous posons la question sur le degré d'influence de celles-ci, sur le type de cette agglomération partageant quelques caractéristiques avec les SPL. Quelles sont les caractéristiques de ces entrepreneurs et de ces entreprises territorialisées et dans quelle mesure peuvent-elles se transformer en un pôle de production attractif spécialisé et organisé ?

D'autres questions sous-jacentes s'imposent sur l'origine de cette agglomération et son avenir, sur l'intérêt de ces entreprises à s'agglomérer sur ce territoire, le rôle que joue le milieu socioculturel dans le développement de cette dynamique de production et surtout nous avons mis l'accent sur le caractère informel de la gestion de ces entreprises et son lien avec la coordination entre toutes les entreprises concentrées sur ce même territoire.

Dans l'optique d'approfondir notre cadre théorique nous avons structuré notre travail de recherche en trois axes.

Dans le premier, nous avons fait une esquisse du soubassement théorique sur la territorialisation en lien avec les dynamiques de développement en mettant l'accent sur l'entrepreneuriat comme source de création de valeur ajoutée sur un territoire.

Dans le second, nous avons abordé le cas de l'agglomération d'entreprises spécialisées dans la menuiserie/ébénisterie de Beni-Zmenzer (en retraçant leur origine jusqu'à l'amplification de ce phénomène) afin de livrer une caractérisation de la région et des activités concernées.

Dans le troisième, nous avons analysé les principaux résultats de l'enquête afin de démontrer l'impact qu'ont engendré ces pratiques managériales informelles sur l'agglomération et son développement.

## **1. Aspects théoriques**

### **1.1. L'entrepreneuriat facteur de recomposition territoriale**

Selon Pecqueur (2001), le territoire n'est pas donné (le territoire n'existe pas partout), mais il est construit ; il résulte des interactions entre les différents acteurs impliqués dans une démarche collective.

Nonobstant, la richesse des ressources territoriales, le capital social porteur de valeurs sociétales de solidarité et d'appartenance territoriale est déterminant dans le développement économique d'un territoire (Romeo L., 2015). Il est considéré comme un incubateur porteur d'atouts préparateurs de générations d'entrepreneurs futurs ; un espace de perfectionnement des connaissances et de transmission des savoir-faire ; un lieu de communication des flux d'informations, d'innovation, d'échange et d'expérimentation mettant en place des partenariats stratégiques de consolidation à la recherche d'éventuel élargissements des parts de marché (Courlet C., 2001, p42). Les territoires développent des aptitudes mobilisatrices des sources de productivité au service des entrepreneurs, aboutissant à la mise en concurrence des entreprises plus que les territoires.

Dans ce sens, les ressources spécifiques telles que définies par Rallet, peuvent comprendre, notamment, un savoir-faire artisanal valorisé par une main-d'œuvre experte, ainsi que des structures sociales et culturelles qui donnent un sentiment d'appartenance aux agents, favorable aux initiatives entrepreneuriales.

Le territoire ne serait donc plus un simple « support », mais deviendrait un véritable « acteur » du développement (Rallet, 1988), à travers « le regroupement territorial d'acteurs économiques et de ressources immatérielles (formation, recherche) qui, par leur interaction,

développent des compétences, des savoir-faire, des règles spécifiques associées au territoire » (Maillat, 1996).

Le développement local se fait dans un territoire qui correspond à un espace de solidarité, une histoire commune, une envie de construire un territoire par la mobilisation d'acteurs, un avenir commun et une démarche collective (Joyal, 2002 cité par Smadi A., 2014, p16).

Les nombreux travaux de recherche multidisciplinaires consacrés à l'entrepreneuriat ont conduit à la multiplication des définitions prometteuses dans plusieurs domaines. En dressant l'état de la recherche sur cette notion, on relève, à partir de sa genèse, un processus d'analyse impliquant diverses approches à travers les contributions qui s'inscrivent dans l'optique de la conceptualisation de l'entrepreneur et de l'entrepreneuriat (Smadi A., 2018).

Le place qu'occupe l'entrepreneur dans une société, en étant un acteur dynamique (Fayolle A., 2011), lui confère le statut particulier de vecteur de développement en impulsant des dynamiques socioéconomiques. Les différents types d'entrepreneurs contribuent par la réalisation de la valeur ajoutée ; l'estimation des richesses produites varient selon les niveaux d'activités des biens et services d'un entrepreneur à un autre. De nombreux travaux de recherche attestent que la sphère culture impacte l'activité entrepreneuriale car il ne s'agit pas uniquement d'un phénomène relevant de la sphère socioéconomique ; bien au contraire c'est un espace de prédilection porteur et émetteur d'aspect culturel de distinction. La culture, selon Tounès A. et Assala K. (2008), est un facteur de différenciation présent dans l'histoire du développement économique.

La prise de risques, la coordination-organisation et l'innovation sont les principaux concepts selon Hernandez E-M. et Marco L. (2006) qui au centre des débats autour des interprétations caractérisant le cadre théorique de l'action entrepreneuriale menées par plusieurs générations d'entrepreneurs.

Dans la définition de l'entrepreneuriat, certains auteurs comme Fayolle A. (2005, 2011) se focalisent sur les caractéristiques de l'entrepreneuriat en s'appuyant sur les effets engendrés par cet acte socioéconomique. Car de l'intention entrepreneuriale, précédant l'initiative engageant un agent économique dans la création d'une entité économique, découle déjà les éléments déterminant le sens à donner à l'entrepreneuriat. Des éléments qui caractérisent l'esprit novateur et la culture entrepreneuriale entraînant la création de richesses découlant de la multiplication et de l'extension des réseaux d'entreprises autour d'activité économique et par ricoché de mettre en place des mécanismes générant des emplois multiples. L'explication du foisonnement de la culture sociétale, favorisant l'émergence et le développement de l'entrepreneuriat, peut se faire par l'analyse des différentes interactions combinant les ressources territoriales humaines et sociales.

D'autres auteurs concentrent les déterminants de l'entrepreneuriat selon Smadi A. (2018) en se limitant à l'analyse de l'action de l'entrepreneur (Hernandez E-M. et Marco L., 2006). Par ailleurs, l'examen des caractéristiques des pratiques des entrepreneurs a été relevé par Fillion L-J., (1997). Tout en intégrant dans leurs recherches les questions relatives à l'accompagnement et aux aides qu'attribuent les pouvoirs publics, ceux-ci ne manquent pas en particulier consacrer leurs travaux à l'étude du profil, de la sociologie, de l'origine sociale et de l'apport socioéconomique de l'entrepreneuriat (Fillion L-J., 1997).

## **1.2. Les effets d'agglomération sur le développement territorial : concentration de type SPL**

Étudiées par de nombreux auteurs issus de diverses disciplines, ces entités peuvent être analysées comme des concentrations d'entreprises entretenant entre elles des relations

de nature variable permettant, entre autres, une certaine mise en commun de savoirs techniques. Ces mêmes études soulignent généralement le rôle des institutions locales dans la production de confiance entre les acteurs qui facilite leur coopération malgré leur concurrence.

Le SPL est utilisé par de nombreux auteurs sous des formes et appellations diverses ; cette notion peut être définie comme un ensemble d'activités interdépendantes, techniquement et économiquement organisées et territorialement agglomérées. Le SPL peut être défini comme un ensemble caractérisé par la proximité d'unités productives qui entretiennent entre elles des rapports d'intensité qui dépend de l'organisation et du fonctionnement du SPL. Le regroupement autour d'un métier, d'un produit n'apparaît pas déterminant tout comme la présence exclusive de PME-PMI indépendantes. La clé de la réussite d'un SPL repose en grande partie sur la production de ressources territoriales spécifiques (Courlet, 2001).

La performance des économies nationales et régionales est de plus en plus fortement influencée par le développement des systèmes productifs locaux, c'est-à-dire par la proximité géographique. La proximité des entreprises apporte des avantages partagés tels que le développement d'un bassin d'emploi spécialisé, ainsi que le partage des ressources et la création d'une structure de coordination propre à l'agglomération (Benko et Lipietz, 1992).

En effet, cette proximité géographique présente des effets dans la dynamique de la compétitivité et de l'innovation, dans la mesure où elle fait augmenter les avantages compétitifs des territoires, accroît les économies d'agglomération, occasionne les relations de confiance entre les acteurs régionaux (malgré la concurrence) et dépasse les initiatives écartées.

Ces regroupements d'entreprises aident à trouver des solutions pour les problèmes de pauvreté grâce aux emplois, aux revenus et au bien-être qu'ils génèrent pour les travailleurs et indirectement grâce à leur impact sur l'économie locale. Les économies d'agglomération (Ciccone A., 1999) réduisent les coûts et améliorent les capacités des travailleurs et des producteurs (Nadvi et Barrientos, 2004).

Dans un contexte de globalisation et dans le but d'accéder au marché mondial, les différentes formes d'organisations productives territoriales nécessitent la création d'avantages compétitifs en s'organisant dans des ensembles plus cohérents et pour s'imposer sur le marché ; elles sont appelées à faire recours à leurs partenaires et à des réseaux locaux dans le but d'accéder facilement aux ressources naturelles, réduire les coûts, bénéficier des externalités (économies d'agglomération), des effets de proximité et c'est le milieu local qui va permettre la réduction des coûts et de l'incertitude des transactions, fournir des ressources et des externalités.

Le regroupement d'un nombre important d'entreprises et d'institutions sur un site entraîne selon Grossetti (2004) des économies d'agglomération produisant des économies

inhérentes à un dynamisme suscité (cité par Smadi A., 2014). A la différence de la baisse des prix à laquelle font face les entreprises, les avantages comparatifs issus de la concentration des activités dans ces espaces entraînent la maîtrise des coûts de production, en tirant profit des avantages des économies de proximité et ce malgré les surcoûts engendrés par la cherté des loyers, de la main d'œuvre et des assurances. Une proximité qui donne l'accès à davantage part de marché et une armada de fournisseurs.

## 2.Méthodes et Matériels

Dans le cadre de ce texte nous avons procédé à une étude basée sur des entretiens assistée par un guide structuré autour de plusieurs axes correspondant :

- à l'identification du profit de l'entrepreneur et de l'entreprise ;
- aux sources de financement (formels/informels) ;
- à la présence dans l'informel (structure juridique de l'entreprise et situation des employés);
- à l'apport des entreprises créées (emplois, revenus) ;
- au processus de production de l'approvisionnement jusqu'à la commercialisation ;
- à la relation entre les entrepreneurs (coordination) ;
- aux rapports entretenus avec les organismes publics, etc.

De même nous avons procédé à une collecte de données institutionnelles sur le nombre d'entrepreneurs formels ayant sollicité les organismes publics (dispositifs de création et d'accompagnement des jeunes à l'emploi) afin d'obtenir des financements pour avoir une estimation globale sur notre population mère.

La phase charnière de notre recherche qui par contre renvoie à une période d'environ trois mois d'enquête d'entretiens et d'entrevues avec les entrepreneurs après plusieurs tentatives auprès d'eux. Ces derniers avaient refusé de répondre au départ à nos questions à cause du caractère informel de leurs activités. Ce refus est justifié par leur peur des agents du fisc qui font des contrôles régulièrement à cause de la non-immatriculation de leurs entreprises. Néanmoins, nous avons fait recours à un réseau relationnel qui nous a permis de gagner leur confiance et de mener à bien notre enquête répondant à une problématique qui exige plusieurs volets d'informations.

Nous avons pu toucher 98 entreprises sur environ 250 entreprises au niveau de la commune de Béni Zmenzer en se déplaçant sur les lieux où s'exercent les activités. Ces entretiens de type semi-directif ont été analysés pour être présenté sous forme de synthèse qualitative appuyée par quelques données chiffrées. Les activités étudiées sont réparties sur les principaux villages concentrant le plus d'entreprises de menuiserie/ébénisterie (voir tableau 1).

La durée des entretiens est en moyenne de 90 minutes durant lesquelles les entrepreneurs retraçaient tout leur parcours dans le métier, l'histoire de l'agglomération, les difficultés rencontrées (personnelles et communes), des détails liés à l'activité elle-même

ainsi que leurs perspectives vis-à-vis de cette concentration d'entreprise et sur la forme qu'elle pourra prendre à l'avenir, etc.

### 3. Profil des entrepreneurs et des entreprises créées

#### 3.1. Identification des entreprises enquêtées

Des résultats de notre recherche empirique, nous déduisons trois possibilités d'identification et de classification des entreprises enquêtées :

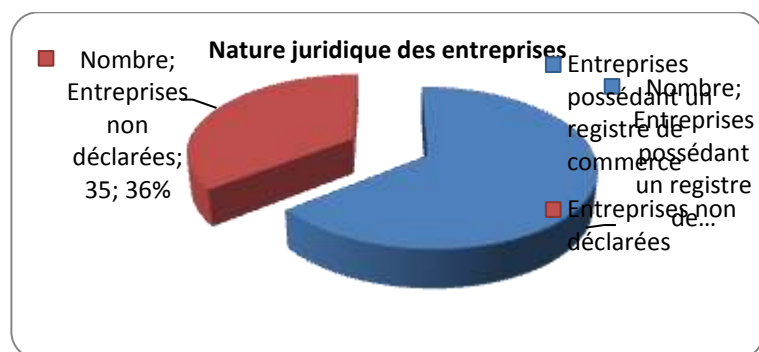
##### - A partir des tranches d'âge

L'enquête révèle que la plupart des menuisiers/ébénistes sont des jeunes. Activités récentes, pratiquées par une nouvelle génération qui prennent la relève après leurs parents. La tranche d'âge qui domine est celle comprise entre 30 - 35 ans, d'après l'histoire et l'origine de cette activité dans la région, il en ressort que c'est la deuxième génération qui prend la relève de ce savoir-faire après leurs parents avec 32.65% soit presque un tiers de la population totale enquêtée. Suivie des jeunes de 25 - 30 ans avec 23.47% et ceux qui ont 35 - 40 ans avec 21.43 %. Et en dernier lieu, on trouve les jeunes apprentis de moins de 25ans avec seulement 5%.

##### - Selon l'appartenance aux sphères formelle ou informelle

Des résultats de notre enquête nous observons que parmi les 98 entreprises enquêtées, plus de 64 % déclarent être inscrits auprès du centre national du registre de commerce (Antenne locale de Tizi-Ouzou) et avoir bénéficié d'une couverture sociale. Alors que 35.71% déclarent qu'ils travaillent dans un cadre informel (voir figure 1).

**Figure (1) : Structure formelle et informelle des unités de production**



**La source :** résultats de nos investigations.

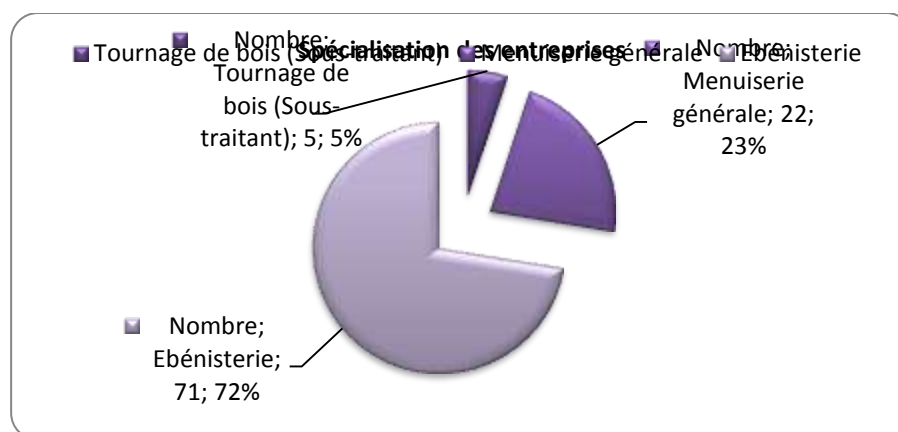
L'économie informelle remplit une fonction sociale à travers la modération de la tension sociale basée sur l'absorption des chômeurs mais aussi par la satisfaction sociale (prestation de services, production de biens utiles et accessibles, hausse des revenus et du niveau de vie des ménages...). Elle remplit une importante fonction économique en apportant un considérable apport à la formation de richesses locales mais aussi au budget communal participant ainsi à la réalisation des programmes et des politiques de développement local. L'économie informelle représente la figure la plus évidente du développement territorial qui implique les acteurs dans une relation de proximité. Le secteur informel constitue une base du développement local avec la création d'économies

externes, l'utilisation de connaissances non transférables et les modes spécifiques de régulation communautaire.

#### - Le segment de l'activité exercée

L'activité dominante est l'ébénisterie selon la figure (2) avec 72.45 %, suivie de 22.45 % pour les activités de menuiserie générale qui comprend un mélange entre l'ébénisterie avec la production de meubles et la menuiserie avec la production d'articles pour le bâtiment. Donc nous pouvons conclure que la plupart des artisans localisés sur le territoire de Beni-Zmenzer sont des ébénistes spécialisés dans les meubles et que rares sont ceux qui travaillent pour le bâtiment pour des commandes qu'ils réalisent pendant des périodes bien limitées (hiver), alors que pour le reste de l'année chacun se spécialise dans la fabrication de son produit (tables, chaises, chambres,...).

**Figure (2) : : spécialisation des entreprises créées**



**La source : résultats de nos investigations**

Les travaux de recherche existant sur cette forme de concentration d'activités (Hadjem, 2020) limitent la sous-traitance au sein de cette dynamique productive à la seule forme de sous-traitance basée sur le réseau relationnel de type familial faute de méfiance. Or que, les résultats de notre recherche relèvent un éventail de formes de sous-traitance. En effet, la sous-traitance joue un rôle déterminant dans le processus de production de l'ébéniste. Elle représente l'attribution d'une partie du produit à une entreprise spécialisée dans le tournage de bois et/ou à une autre entreprise spécialisée dans la production du même produit. Cette action est généralement pratiquée par les producteurs faute de manque de main-d'œuvre et/ou d'équipements spécialisés pour répondre à ses clients dans les délais. La notion de confiance ne se limite pas forcément au réseau familial. Elle est édifée dans le temps sur la base des relations professionnelles garantissant la qualité du produit notamment face à la concurrence existante que nous avons abordé plus haut.

D'après le tableau (1) nous remarquons que les deux villages « Ighil el mal » et « Aglagal » totalisent les 40.82 % des entreprises enquêtées.

**Tableau (1) : Classification des entreprises enquêtées par village et par nature d'activité**

| Villages | Menuiserie | Ebénisterie | Sous traitants | Total par |
|----------|------------|-------------|----------------|-----------|
|----------|------------|-------------|----------------|-----------|



|                       | <b>générale</b> |    |   | <b>village</b> |
|-----------------------|-----------------|----|---|----------------|
| <b>IGHIL EL MAL</b>   | 8               | 12 | 2 | 22             |
| <b>TIGHILT-EL-MAL</b> | 4               | 3  | 0 | 7              |
| <b>AGLAGAL</b>        | 5               | 16 | 0 | 21             |
| <b>AFFEDRIK</b>       | 5               | 8  | 0 | 13             |
| <b>AIT OUANECH</b>    | 3               | 9  | 0 | 12             |
| <b>BOUASSEM</b>       | 0               | 2  | 0 | 2              |
| <b>OUMADENE</b>       | 2               | 4  | 0 | 6              |
| <b>AKENDJOUR</b>      | 0               | 7  | 2 | 9              |
| <b>AIT-ANANE</b>      | 2               | 4  | 0 | 6              |
| <b>TOTAL</b>          |                 |    |   | 98             |

**La source :** résultats de nos investigations

### 3.2. L'accompagnement : relève et transmission du savoir-faire

Les métiers de menuiserie/ébénisterie demandent des outils manuels et des machines que les jeunes apprentis ne détiennent pas. Le dispositif d'insertion et d'aide à l'emploi de jeunes a joué un rôle important dans l'amplification du nombre d'entreprises. L'ANSEJ a financé un grand nombre de projets en la matière.

Sur un total de 68 micro-entreprises ayant bénéficié du dispositif ANSEJ, 61 ont une forme juridique de « personne physique » avec 86.71 %, et seulement 7 micro-entreprises sous la forme de SNC, soit 10.29 %. L'ANSEJ participe dans le développement de la dynamique de production. Avec un nombre d'extensions enregistré auprès de l'ANSEJ qui s'élève à 8. Cette dernière, nous l'avons souligné précédemment, se rapporte à la création de magasins de vente de meubles et/ou création de nouveaux ateliers de production sur le même territoire (voir tableau (2)).

**Tableau (2) : Bénéficiaires du dispositif ANSEJ classés par village**

| <b>Villages</b>       | <b>Nombre</b> | <b>%</b> |
|-----------------------|---------------|----------|
| <b>IGHIL EL MAL</b>   | 11            | 16.18    |
| <b>TIGHILT-EL-MAL</b> | 4             | 5.89     |
| <b>AGLAGAL</b>        | 21            | 30.88    |

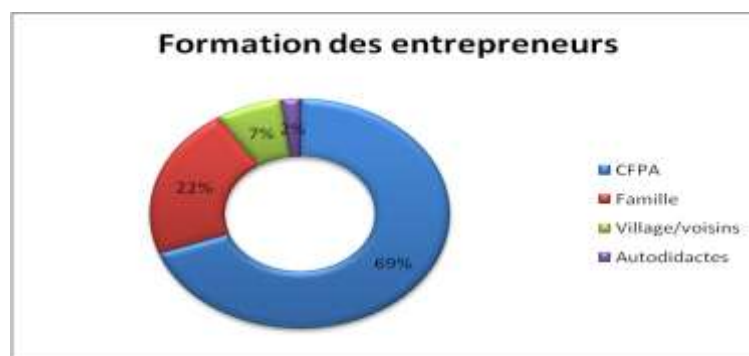
|                    |    |       |
|--------------------|----|-------|
| <b>AFFEDRIK</b>    | 7  | 10.29 |
| <b>AIT OUANECH</b> | 9  | 13.24 |
| <b>BOUASSEM</b>    | 1  | 1.47  |
| <b>OUMADENE</b>    | 8  | 11.76 |
| <b>AKENDJOUR</b>   | 1  | 1.47  |
| <b>AIT-ANANE</b>   | 3  | 4.41  |
| <b>Alma</b>        | 3  | 4.41  |
| <b>Total</b>       | 68 | 100   |

**La source :** résultats de nos investigations.

Lors de notre visite dans les villages de la commune de BENI ZMENZER, nous avons constaté que la plupart des ateliers de production de meubles sont installés surtout dans deux principaux villages « AGLAGAL » et « IGHIL EL MAL ». Les statistiques de l'ANSEJ viennent le confirmer avec un taux de 30.88 % pour le village d'AGLAGAL suivi de 16.18 % pour le village d'IGHIL EL MAL ; cela peut être expliqué, d'après l'enquête, par le fait que l'initiateur est originaire d'IGHIL EL MAL et les deux autres premiers qu'il a formé lui-même à Alger, dans l'atelier où il était chef d'équipe, sont originaires d'AGLAGAL. Ajouter à cela le rôle qu'ils ont joué dans la formation et la transmission du savoir-faire pour la famille et les voisins apprentis. C'est pour ces raisons que ce savoir-faire s'est transmis entre les villages de la commune et principalement les deux villages précités. A partir de là, nous pouvons dire que l'ancrage territorial de ces activités représente un facteur déterminant de cette amplification d'entreprise en un espace de temps court.

La disponibilité d'une main d'œuvre qualifiée, de proximité, attire les entreprises pour leur localisation dans la commune. La transmission de la formation est un vecteur inégalable de la concentration de cette activité. Contrairement à d'autres activités absentes dans les centres de formation, la menuiserie et l'ébénisterie sont disponibles dans les CFPA. Ces derniers jouent un rôle remarquable dans la continuité de ces métiers et assurent leur transmission aux générations futures ; malgré que l'acquisition initiale de connaissances se fait dans un cadre familial et informel pouvant durer plusieurs années, où les enfants trouvent leurs parents dans leurs ateliers, généralement installés pas loin de leurs maisons, dans un environnement de bois, de machines et de meubles. La simplification des démarches d'apprentissage au niveau des CFPA, la réduction de la durée de formation influencent et encouragent les jeunes apprentis à s'inscrire en vue d'obtenir un diplôme qualifié. L'économie informelle pour sa grande partie est justifiée par les artisans pour ces raisons. Une proportion de 42.65 % déclare avoir une qualification dans le domaine d'une durée de 24 mois. 47.06 % ont bénéficié d'une formation de 18 mois. Cependant, 10% ont suivi une formation d'une année (voir figure 4).

**Figure (4) :** Formation des artisans



La source : résultats de nos investigations

### 3.3. Des contraintes spécifiques

Chaque métier fait face à des contraintes, les pouvoirs publics et les entrepreneurs mettent en place des stratégies pour améliorer les conditions de travail pour pouvoir couvrir les coûts inhérents au processus de production.

#### - Une activité à risques

Les personnes travaillant le bois sont exposées à de nombreux risques d'accidents ou de maladies. Le fait d'être nouveau est un premier facteur de risque. Ajouter à cela, le risque lié à l'âge est également important. En effet, le risque d'être victime d'un accident du travail est plus élevé chez les jeunes travailleurs.

Le travail en rotation ou journées de travail prolongées constitue un risque à ajouter aux précédents. Le nombre de victimes que nous avons recensés au niveau de la commune est de quatorze coupures de doigts sans couverture sociale (relevant du secteur informel : employeurs et/ou employés).

Le volume horaire hebdomadaire varie d'une entreprise à une autre. La durée moyenne de travail des salariés est de 8 heures par jour, la matinée de 8 h – 12 h, l'après-midi de 13 h jusqu'à 17 h. Quant aux employeurs et aux membres de la famille les heures de travail ne sont pas fixes, elles varient selon la charge du travail et du délai de livraison des produits pour les clients. Elle peut aller selon leurs propos jusqu'à passer des nuits blanches pour finaliser la commande. Ce qui confirme les pratiques informelles de ces activités.

#### - La concurrence par la maîtrise des charges

Les menuisiers/ébénistes supportent des charges qui freinent leurs activités. Parmi ces charges nous citerons les plus importantes : les frais de transport et les frais de location d'ateliers. D'après les résultats de l'enquête environ 77.55 % de notre échantillon sont propriétaires et ne payent pas de frais de transport ; cela constitue un facteur important de leur réussite. Une proportion de 22.45 % loue des transporteurs de marchandises pour l'achat des matières premières. Quant aux charges liées à la location d'un atelier pour l'exercice des activités elles concernent environ 30 % des entrepreneurs, 70 % sont de propriétaires des locaux.

Les tarifs de location d'un atelier dans la commune de Béni Zmenzer sont de 8 000 DA/mois pour un seul local. Alors que les activités de menuiserie/ébénisterie nécessitent au moins trois locaux spacieux. Donc le tarif total revient à environ 24 000 DA/mois.

Dans ce sens, nous avons remarqué un autre phénomène lors de notre enquête. Quelques menuisiers/ébénistes déclarent être locataires chez leurs parents ; une technique de gestion de leurs entreprises pour pouvoir dégager un bénéfice supplémentaire à la fin de chaque année.

#### **4. Résultats et discussions :**

##### **4.1. Emergence d'un entrepreneuriat informel sous forme d'un système de production territorialisé**

L'ébéniste fabrique des meubles de sa création ou des copies de meubles anciens, voir des meubles de style interprétés et mis au goût du jour. Il les réalise à l'unité ou en petite série en utilisant de nombreuses essences de bois. Tout en respectant le goût et le choix de son client, il définit un modèle et son ornementation. Du fait de la diversité des techniques employées, l'ébénisterie exige à la fois un savoir-faire pointu et une grande polyvalence. L'ébéniste connaît bien les différentes essences de bois et fait preuve d'un réel sens artistique.

Les activités de menuiserie/ébénisterie peuvent être exercées soit avec une carte d'artisan soit avec un registre de commerce. Selon la nomenclature des activités artisanales, les activités liées au travail du bois sont classées dans le domaine II « production de biens ».

##### **4.1.1. La migration interne source de transfert de savoir-faire**

Le premier ébéniste installé dans la commune de Béni Zmenzer, né en 1943, dès l'âge de 12 ans, Ramdane BEKOUICHE est originaire du village d'IGHIL EL MAL. Issu d'une famille pauvre, ce dernier était obligé de se déplacer sur Alger avec son père pour pouvoir travailler et faire vivre leur petite famille. En 1957, il est retenu dans un atelier à « Bab El Oued » comme apprenti. Il reste quelque temps comme « compagnon » chez un maître menuisier ; avec l'appui de ce dernier, il lui fut permis de s'établir sans prendre la succession d'un autre maître menuisier, pratique plutôt rare à l'époque. Entre 1957-1978 il a travaillé comme chef d'équipe de la société Nord-Africaine du meuble à Belkourt. Cet artisan ébéniste décide de rentrer chez lui et de s'y installer après avoir appris les secrets du métier. Il commença sa carrière en tant qu'ébéniste au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou en 1981, en travaillant avec un investisseur, qui lui a proposé de s'associer à lui à condition de faire apprendre ce métier à ses enfants. En 1984, il décida d'installer, dans son propre atelier, chez lui à IGHIL EL MAL. Le manque de moyens ne l'a pas empêché de travailler. Ajouter à cela l'absence d'électricité, car son village n'a été électrifié qu'en 1989. Il est de ceux qui s'attellent à faire vivre cette pratique artisanale jusqu'à nos jours. Tout au long de sa carrière, il prit de nombreux apprentis envers qui il s'engagea à leur apprendre le métier de menuisier et d'ébénisterie, à les nourrir et aussi à les loger, du moins les premiers temps. Ainsi, vers 1990, son atelier regroupait une quinzaine de personnes aux tâches certainement bien définies. Depuis, il a transmis son savoir-faire pour plus de 80 apprentis.

##### **4.1.2. La diversité d'approvisionnement d'imput**

Ce type d'activités est le résultat d'un processus de production. Ce dernier est relativement complexe vu la durée de réalisation du produit finalisé, de l'approvisionnement de la matière première à sa commercialisation en passant par les multiples étapes de sa production, tout en faisant usage de différents outils et machines spécialisées. En effet, le bois utilisé dans l'activité du bois et dérivés dans notre zone d'étude est importé de plusieurs pays tels que : CANADA, MALAISIE, FINLANDE, RUSSIE, SUEDE et ROUMANIE. Dans la wilaya de TIZI OUZOU, le bois importé est revendu par des intermédiaires qui l'achètent soit d'Alger, de Blida et parfois même de Bejaia.

Selon notre enquête auprès des menuisiers, nous avons constaté que la majorité d'entre eux achètent leurs matières premières à Oued-Aissi pour de grandes quantités. Cependant, et pour différentes raisons, d'autres menuisiers s'approvisionnent juste à côté de chez eux. Ces raisons varient d'un enquêté à un autre, il y a ceux qui travaillent avec de petites quantités, surtout pour les débutants, la non disponibilité d'un moyen de transport (plus de frais) et ceux qui disent que les prix sont presque les mêmes avec les revendeurs installés au chef-lieu de commune ALMA. Différentes catégories de bois sont disponibles au chef-lieu de la commune de Béni Zmenzer : le bois rouge est le plus demandé par les artisans, il est utilisé pour la fabrication de tous types de meubles, le bois blanc utilisé à l'intérieur pour les tiroirs, le nouveau-pon, le multiple, etc.

#### **4.1.3. La concentration d'un métier créatif**

L'ébéniste n'est pas un simple menuisier, c'est un artiste. Pour valoriser chacune de ses créations, il doit disposer de solides connaissances en bois. La principale activité de l'ébéniste est la fabrication de meubles. Selon le modèle commandé par le client, l'ébéniste commence par choisir les essences de bois à utiliser, puis il dresse une esquisse du meuble. Il réalise ensuite un plan à taille réelle en marquant tous les détails du meuble, ce qui nécessite des connaissances en géométrie. En fonction des mesures prises, il prépare le bois avant de faire un montage à blanc pour vérifier si les pièces sont bien ajustées.

L'ébéniste exécute un ensemble ou un prototype de mobilier en pièce unique ou pour une production en série. Il choisit un modèle, le bois à utiliser, exécute les plans, débite les planches, réalise les assemblages, pose les placages et les accessoires. Il fabrique des objets, des meubles et travaille essentiellement en atelier. Chaque pièce étant conçue et réalisée dans les normes, il doit suivre strictement les étapes de la réalisation depuis le choix du modèle, la découpe du bois, l'ornementation jusqu'à l'assemblage en passant par le placage. De nos jours, l'ébéniste joue un grand rôle dans la conservation du patrimoine, car il assure la restauration de meubles anciens. Parfois, l'ébéniste réalise également des placards ou carrément aménage une cuisine entière selon la demande du client. Une fois le produit fini, l'employeur procède à sa vente.

Cette concentration d'entreprises sur le territoire de Beni-Zmenzer a pu générer des produits de renommée pour prendre une part importante sur le marché local, régional voire

national. La région est devenue très connue pour la qualité de ses produits en meubles, ces derniers sont vendus dans différentes régions de la wilaya de Tizi-Ouzou telles que : les OUADHIAS, BOGHNI, AZAZGA, etc. De plus, les meubles de Béni Zmenzer sont aussi vendus dans d'autres wilaya telles que : BOUMERDES, BORDJ MNAYEL, ALGER, BOUIRA, etc.

#### **4.1.4. Un réseau multiple de diffusion des produits**

Un réseau dense de commercialisation s'est créé grâce à cette activité émergente et a donné naissance à un réseau d'intermédiaires « les revendeurs de meubles ». Les revendeurs de meubles se déplacent eux-mêmes à la région pour chercher les produits. Ils représentent tous les intervenants entre le producteur et le consommateur final. On distingue deux types d'intermédiaires. A savoir, les revendeurs qui se chargent de la vente des produits à des magasins de vente de meubles et ceux qui fournissent le produit directement au client, à l'aide d'un catalogue de modèles disponibles et/ou à commander. Deux types de techniques de vente sont utilisées par les artisans : soit ils répondent aux commandes totales dans le temps soit ils partagent les quantités disponibles entre tous les clients pour ne pas les perdre et une fois le reste du produit est fini ils auront leur commande complète. Le réseau relationnel joue un rôle considérable dans le fonctionnement de cette agglomération. La confiance, élément décisif de commercialisation, est instaurée entre le producteur et ses clients directs. Elle se manifeste sur tous les plans : type du produit, moyens de paiement, respect des délais, etc. Face à une forte concurrence caractérisant cette dynamique productive, le producteur se trouve dans l'obligation d'améliorer la qualité de ses services dans l'ensemble pour résister sur le marché sélectif. D'ailleurs, certains producteurs procèdent à une extension de leur activité en créant leurs propres magasins de vente.

Néanmoins, par manque de main-d'œuvre, les menuisiers ébénistes n'arrivent pas à satisfaire tous les clients et répondre à leurs importantes commandes dans les délais. Malgré l'accroissement du nombre d'entreprises créées sur ce même territoire.

Le nombre élevé d'ateliers de production a joué un rôle important dans l'amélioration de la qualité du produit parce que au début de ces activités, les artisans s'intéressaient uniquement à la quantité produite et essayer de trouver des clients à bas prix. Par la suite, la concurrence a changé la donne, les marchands de meubles connaissent la qualité et exigent que le produit soit solide pour pouvoir eux-mêmes convaincre leurs clients face à la qualité des produits importés.

#### **4.1.5. Un apport socioéconomique considérable**

La dynamique entrepreneuriale générée par cette activité entraîne un impact sur le développement territorial de la région Beni Zmenzer. Les emplois créés permettent à certaines franges de la population vulnérables affectées par la pauvreté et le chômage d'accéder à un statut social et de disposer d'un pouvoir d'achat grâce aux revenus engrangés.

### - Emplois générés par les entreprises

Ce secteur d'activité génère un nombre important d'emplois directs. Ajouter à cela des emplois indirects créés par ces dernières en amont et en aval. De l'approvisionnement en matières premières pour les transporteurs de marchandises ; la commercialisation des produits finis pour les revendeurs de meubles et mêmes pour les marchands de meubles. Les emplois non permanents créés constituent une part non négligeable pour les entreprises parce que ces derniers sont représentés par les apprentis qui deviennent plus tard des ouvriers qualifiés ou même des employeurs. Le tableau N°3 nous renseigne sur la part d'emplois permanents créés dans la commune. Sur les 98 employeurs enquêtés, 9 employeurs travaillent seuls et 89 emploient 185 employés permanents (voir tableau 3). Ajouter à cela les emplois non permanents et les apprentis que les employeurs ne prennent pas en compte parce que la majorité sont des « passagers ».

En résumé, sur les 98 employeurs enquêtés, 200 emplois permanents directs ont été créés dans la commune de Béni Zmenzer grâce aux activités de menuiserie/ébénisterie.

**Tableau (3) : Nombre d'emplois permanents créés par les micro-entreprises**

| Employeurs                            | Nombre d'entreprises | Nombre d'emplois créés |
|---------------------------------------|----------------------|------------------------|
| Artisans travaillant seuls            | 9                    | 0                      |
| Artisans employant 1 ouvrier          | 25                   | 25                     |
| Artisans employant 2 ouvriers         | 44                   | 88                     |
| Artisans employant 3 ouvriers         | 8                    | 24                     |
| Artisans employant 4 ouvriers et plus | 12                   | 48                     |
| <b>Total</b>                          | <b>98</b>            | <b>185</b>             |

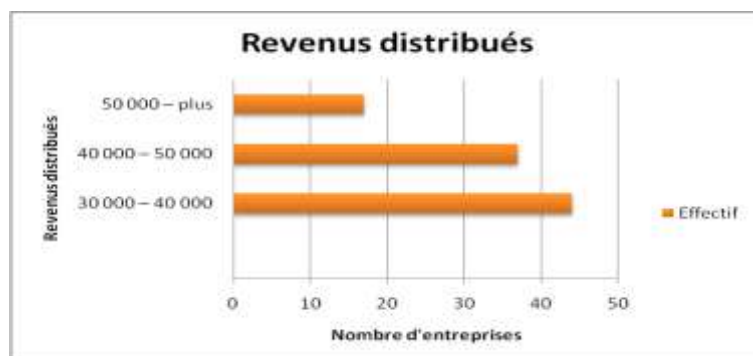
**La source :** résultats de nos investigations

### - Revenus distribués par les entreprises

L'emploi contribue au développement socio-économique de la commune. En contrepartie les salariés bénéficient de revenus qui varient d'une entreprise à une autre.

D'après la figure N°3, nous enregistrons une proportion de 44.9 % qui déclare un revenu qui varie entre 20 000 et 30 000 DA/mois ; soit un salaire moyen de 25 000 DA/mois. Ce dernier sera révisé à la hausse pour les saisons de forte demande et peuvent atteindre, selon certains menuisiers/ébénistes, 70 000 DA/mois. Concernant les propriétaires d'entreprises ; ils témoignent que ce métier est un « métier d'argent ». Leur chiffre d'affaires annuel est en moyenne de deux à trois millions de dinars/an (voir figure 3).

**Figure (3) : Revenus distribués**



**La source :** résultats de nos investigations

Ce métier participe au développement économique local ainsi qu'à l'amélioration des conditions de vie de la population rurale villageoise. Ainsi, les populations ne sont pas tentées par l'exode rural.

## 5. Conclusion

Activités exclusivement masculines, la menuiserie et l'ébénisterie, émergent sur le territoire communal de Beni Zmenzer pour former une agglomération d'entreprises. Notre enquête nous permet de dire que la commune de Beni Zmenzer qui était une commune rurale connue pour ses activités artisanales traditionnelles telles que la poterie et le tissage, a adopté, une nouvelle activité urbaine dans un milieu rural. Les potentialités humaines de ce territoire ont joué un rôle important dans le développement de ces activités dans la région.

Cette agglomération de petites et moyennes entreprises contribue dans le développement territorial en absorbant la main-d'œuvre peu scolarisée disponible dans la région. Avec une moyenne de recrutement, selon notre observation, de 2 à 3 ouvriers par atelier alors que les employeurs réclament un besoin de recruter jusqu'à 6 ouvriers pour pouvoir se spécialiser dans le travail par séries.

Les bénéfices perçus par les entreprises se limitent à répondre aux besoins élémentaires des entrepreneurs (constructions d'habitations ou de locaux à louer, achat de véhicules, extension d'activité, création d'activités connexes telles que : transport de marchandises, magasins de meubles, etc.), alors que la coordination entre eux sous forme de système productif localisé va permettre de réduire les coûts de production, élargir leur marché et augmenter leur profit par conséquent.

Ce sont, en effet, les initiatives socioéconomiques des populations qui leur permettent de construire leur identité à travers l'amélioration de leur cadre de vie. C'est le résultat d'une coopération élargie entre un groupe de population habitant un espace donné en vue de coordonner et de rationaliser l'emploi de leurs ressources pour construire un devenir commun.

En s'organisant dans une agglomération, les activités de menuiserie/ébénisterie, se créent des avantages compétitifs et s'imposent une part importante sur le marché local et régional voire même national.

En guise de conclusion, selon les menuisiers/ébénistes enquêtés, l'amélioration de la qualité des produits, la transmission de ce savoir-faire aux nouvelles générations, les aides dont peuvent bénéficier ces entreprises sont autant de facteurs qui indiquent que l'avenir de cette dynamique de production sera bien meilleure et en perpétuelle évolution dont l'objectif est de faire de la région un « pôle de production attractif ».



Cependant, nous ne pouvons définir et/ou arrêter la forme de cette agglomération d'entreprise présentant quelques caractéristiques communes à un SPL mais ne répondant pas à d'autres critères ou spécificités.

Les caractéristiques des entreprises informelles discutées, en lien avec le type et la structure de cette agglomération non encore définie, permettent de confirmer notre hypothèse considérant que l'informalité, comme mode de gestion entrepreneuriale, freine le processus d'évolution de cette agglomération de production territorialisée et embryonnaire vers un système productif local permettant de bénéficier des effets d'agglomération sur ce territoire d'étude.

L'implantation de ces activités sur un territoire en un court laps de temps et son évolution sur tous les plans, incite à une réflexion autour de ce phénomène et de son évolution dans le temps. Autrement dit, vers quelle forme d'agglomération se transformera-t-elle ? A l'avenir ces entreprises pourront-elles coopérer ensemble et dépasser l'aspect concurrentiel individualiste ? Les pouvoirs publics devraient-ils agir contre ces activités de type informelles au profit d'un système de production plus organisé ou bien de prendre des mesures d'accompagnement dans la perspective de donner une forme spécifique d'un système productif approprié à ce type d'entreprises et ce dans le but de pérenniser ce savoir faire et d'élargir et de moderniser ces entreprises ? Ceci en introduisant de nouvelles techniques et des équipements de production en plus d'un encadrement en matière de management incitant le marketing numérique.

## References

- Banat R. et Ferguene A. (2009), Construction territoriale et développement local : l'exemple d'Alep en Syrie, *Revue d'Économie Régionale & Urbaine*, 2009/4 novembre, p. 683-710.
- Bruyat C., (1993), Création d'entreprise : contributions épistémologiques et modélisation. *gestion et management*, université pierre Mendès-France - Grenoble II.
- Ciccone A., (1999), Agglomeration-Effects in Europe, <https://core.ac.uk/download/pdf/6359165.pdf>.
- Courlet C. (2008), l'économie territoriale, *Presses Universitaires de Grenoble*, Grenoble.
- Courlet C. (2001), territoires et régions : les grands oubliés du développement économique, *l'Harmattan, Paris*.
- Courlet C. (2006), territoire et développement économique au Maroc : le cas des systèmes productifs localisés, *l'Harmattan, Paris*.
- Fayolle A. et Degeorge J-M., (2012), dynamique entrepreneuriale, le comportement de l'entrepreneur, *éditions de Boeck*, Bruxelles.
- Fayolle A. et Molle P., (2004), Entrepreneuriat : apprendre à entreprendre, *Dunod*. Paris.
- Fayolle A. et Verstraete T., (2004), Quatre paradigmes pour cerner le domaine de recherche en entrepreneuriat, *7ème Congrès International Francophone en Entrepreneuriat et PME*. Montpellier, Octobre.
- Fayolle A., (2005), Introduction à l'entrepreneuriat, éditions *Dunod*, Paris.
- Fayolle A., (2011), Entrepreneuriat : apprendre à entreprendre, éditions *DUNOD*. Paris.

- Grossetti M., (2004), Concentration d'entreprises et innovation : esquisse d'une typologie des systèmes productifs locaux, Géographie, économie, société, 2004/2 Vol.6, p. 163-177.
- Guérin I. et al., (2011), Femmes, économie et développement de la résistance à la justice sociale, Editions ères, Paris Toulouse.
- Hernandez E-M. et Marco L., (2006), Entrepreneur et décision : de l'intention à l'acte, éditions ESKA, Paris.
- Hernandez E-M., (2001), L'entrepreneuriat : approche théorique, L'Harmattan, Paris.
- Levesque B, Klein J-L, Fontan J-M, (1998), Les systèmes industriels localisés : état de la recherche, UQÀM, Montréal.
- Maillat D., (1996), du district industriel au milieu innovateur, contribution à une analyse des organisations productives territorialisées, article paru dans les *workingpapers* de l'IRER, n° 9606, novembre 1996.
- Mouko J-P., (2015), Les dynamiques de l'économie informelle en Afrique subsaharienne : une étude empirique de la transition structurelle des micro-entreprises en République du Congo, thèse de doctorat à l'Université De Versailles Saint-Quentin-En-Yvelines.
- Nemery C. et Loinger G. (1997), Recomposition et développement des territoires : enjeux économiques, processus et acteurs, édition L'Harmattan, Paris.
- Pecqueur B. (2000), Le développement local : pour une économie des territoires, éditions la Découverte et Syros, Paris.
- Rallet A. et Torre A. (1995), économie industrielle et économie spatiale, éditions ECONOMICA, Paris.
- Romeo, L. (2015). What is territorial development? GREAT insights Magazine, Volume 4, Issue 4. June/July 2015.
- Sforzi F., (2008), The Industrial District: From Marshall to Becattini (May 11, 2012). Il pensiero economico italiano, a. XVI, n. 2, pp. 71-80. <https://ssrn.com/abstract=2056189>
- Smadi A., (2018), Analyse de la contribution de l'entrepreneuriat féminin formel/informel au développement territorial dans la wilaya de Tizi-Ouzou : entre résilience et vulnérabilité. Illustration par des activités traditionnelles, thèse de doctorat 3<sup>ème</sup> cycle, sciences économiques, UMMTO.
- Smadi A., (2014), Valorisation des savoir-faire et leur impact sur le développement local : illustré par les activités de menuiserie ébénisterie d'Ath-Zmenzer, mémoire de master, développement local, tourisme et valorization du patrimoine, UMMTO.
- Verstraete T. et Fayolle A., (2004), Quatre paradigmes pour cerner le domaine de l'entrepreneuriat. CIFEPM, Montpellier.
- Verstraete T. et Fayolle A., (2005), Paradigmes et entrepreneuriat, *Revue de l'Entrepreneuriat* 2005/1 (Vol. 4), p. 33-52. DOI 10.3917/entre.041.0033

- Verstraete T. et Fayolle A., (2007), Quatre paradigmes pour cerner le domaine de recherche en entrepreneuriat, in *7ème Congrès International Francophone en Entrepreneuriat et PME 27, 28 et 29 Octobre 2004*, Montpellier, Association Internationale de Recherche en Entrepreneuriat et PME.
- Verstraete T., (2000), L'entrepreneuriat : un phénomène aux multiples formes d'expression, in *histoire d'entreprendre : les réalités de l'entrepreneuriat*, éditions EMS.
- Verstraete T., Saporta B., (2006), création d'entreprise et entrepreneuriat, éditions de L'ADREG.

.